

La mémoire étrangère au fil des rues de Dunkerque

Dunkerque, port millénaire, terre de migration et étape du trafic mondial fait singulièrement peu référence aux groupes et personnalités étrangers qui l'ont forgé. L'histoire de la ville qui changea souvent de couronne (Flandre, Espagne, Angleterre, France) est pourtant maillée de contributions venues d'ailleurs. Mais un étranger qui réussit devient Dunkerquois, comme Ziegler ou Dickson ; une histoire s'efface, comme celle de la rue du Bourg de Guinée en référence au commerce triangulaire, et les minorités sont discrètes.

À bien chercher toutefois, on décèle une série d'éléments qui consignent l'identité internationale de la ville : ils sont logiquement portuaires avec les destinations anciennes ou modernes du négoce : des ports partenaires britanniques qui donnent leur nom aux quais (Douvres, Boston, Goole, Hull, Leith), mais aussi Panama et Suez au bout de lignes maritimes dunkerquoises.

Ils sont aussi communautaires : les Hollandais, Anglais et Américains sont des partenaires commerciaux et sociaux historiques, présents parfois jusque dans le conseil de ville. Dunkerque est ainsi familière des autres cultures : du temple à la mosquée, les groupes humains qui ont contribué à sa construction y ont trouvé droit de cité.

Et ceci est sans doute, finalement, l'explication du peu d'éloquence des noms des rues d'un port, par nature ouvert sur le monde et voué à accueillir et voir passer plus qu'à souligner la différence...

Lieux de Mémoire



Parcours n°22

La mémoire étrangère



Contact :
Archives municipales
9 bis, quai de la Citadelle
59140 Dunkerque
Tél. 03 28 61 90 75

Réalisé par les Archives municipales
et la direction de la Communication
de la Ville de Dunkerque.
Photos : Ville de Dunkerque.
Imprimerie : Reprocolor.
Reproduction interdite.

Septembre 2013





1 - Le café
« Au Grand Morien »
35, place Jean-Bart
 Cet établissement aurait été fondé en 1861. Cependant un « Petit Morien », cabaret tenu par l'aubergiste Adam Bon,

existait déjà au même emplacement au XVIII^e siècle ! Petit morien devint donc Grand... en proximité de la très ancienne rue Morienne (devenue rue de la Maurienne). Ces « morien » et « maurienne » font très probablement référence aux « nègres Mориens » débarqués à Dunkerque par le commerce triangulaire pour devenir les domestiques très remarquables de quelques riches maisons.

2 - Le quai des Hollandais

Une rue de Hollande souligna dès le XVII^e siècle l'importance de cette destination commerciale pour Dunkerque.

Cette rue disparut dans les années 1850 après la démolition du vieux mur d'enceinte et l'élargissement du quai. En 1872, un nouveau quai « des Hollandais » engloba l'ancienne rue en maintenant la référence originelle à la Hollande. C'est de ce quai qu'embarquaient nos pêcheurs d'Islande pour les longs mois de campagne de pêche.



3 - Les quais des Anglais et des Américains

Le quai des Anglais existait dès la fin du XIX^e siècle, en référence à la présence et l'activité de la communauté anglaise dans la ville depuis plusieurs siècles. Le quai des Américains fit dès le XVIII^e siècle référence aux partenaires d'Outre-Atlantique et peut-être à l'indépendance des États-Unis. S'il devint un temps « quai de la Visite », il reprit son nom le 16 novembre 1918 en hommage aux alliés de la Première Guerre mondiale.



8 - La mosquée Abou Dar El Ghafari - 2, rue de l'Industrie



Ce centre culturel et culturel est l'une des mosquées ouvertes dans le Dunkerquois à la fin du XX^e siècle. Le Conseil de l'Islam de Dunkerque fédère depuis 1996 les musulmans du territoire, soit 5% des Dunkerquois dans leur grande majorité d'origines arabe, comorienne et turque.

Situé en Basse Ville, ce lieu de culte occupe d'anciens locaux commerciaux contigus à l'ancienne filature Weill.



4 - La villa Ziegler
106, avenue du casino

Cette élégante villa aurait été construite en 1881 par l'architecte Adolphe Van Moë pour le négociant Léonce Debaecker. La propriété fut rachetée en 1923

par André Ziegler, constructeur de navires d'origine alsacienne. Son grand-père, François-Joseph, avait dû demander à recouvrer la nationalité française en 1872 après l'annexion de l'Alsace-Lorraine par l'Allemagne ! Construite en bois en raison des servitudes militaires « non aedificandi » autour du glacis des fortifications, cette villa est aujourd'hui la Maison de l'environnement.

7 - Le Temple protestant - 16 bis, quai aux Bois

Ce temple inauguré en 1867 fut édifié par l'architecte François-Napoléon Develle pour le compte du conseil presbytéral. Sa cheville ouvrière fut le filateur d'origine écossaise, David Dickson, arrivé à Dunkerque en 1832 avec quelques ouvriers et contremaîtres écossais.



Fondateur avec Gaspard Malo d'une grande filature à Coudekerque-Branche, il fut naturalisé français en mai 1857 alors qu'il était déjà décoré de la Légion d'honneur.

6 - Les quais portuaires de Goole, Hull et Leith
Autour du bassin de la Marine

Ces dénominations anglo-saxonnes évoquent les lignes maritimes régulières vers des villes portuaires britanniques et les relations commerciales entretenues dès le début du XIX^e siècle. En 1834 existait déjà un service régulier avec Hull au nord-est de l'Angleterre, bientôt complété par celui avec Goole, port intérieur du Yorkshire. La ligne régulière avec le port écossais de Leith fut ouverte en 1861. Des bateaux à vapeur mirent ainsi en relation les régions les plus industrielles de France et de Grande-Bretagne.



5 - Le Seamen's Club
130, rue de l'Ecole Maternelle

Cette maison, ouverte à l'origine aux gens de mer britanniques, accueille les marins de toute nationalité qui peuvent y manger et s'y divertir, rencontrer des gens de leur communauté et retrouver un peu du pays dont ils sont éloignés. Ses festivités du Christmas Day furent longtemps réputées. Les marins, qu'une navette transporte chaque

soir depuis le port Ouest, fréquentent toujours aujourd'hui ce foyer discret.